

●●● Les Gaulois avaient-ils des temples ?

Où sont les dieux ?

À l'époque de la conquête, selon César, les dieux gaulois correspondent sensiblement aux dieux romains. Il n'existe pourtant aucune preuve archéologique de cette affirmation impériale. Très peu de représentations de divinités gauloises sont attestées.

L'existence de quatre dieux semble certaine : Ésus, dieu forestier ; Teutatès, dieu-chef de la tribu ; Taranis, maître du ciel ; Cernunnos, maître du bétail et de la faune sauvage. Pourtant les sanctuaires n'en gardent presque aucun témoignage. Sans doute étaient-ils représentés sous la forme d'effigies en bois sculpté, dont on ne retrouve guère la trace.



© Jean-Gilles Berizzi/Musée d'archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye/RMN

Dieu dit d'Euffigneix (Haute-Marne), portant la représentation d'un sanglier, un torse autour du cou et un œil prophylactique. 1^{er} siècle avant J.C.

- ● ● Mais c'est peut-être du côté des décorations qu'il faut chercher des évocations du sacré. Dans une société où l'écriture est rare, les images gravées, peintes, moulées ou sculptées sont truffées de symboles cachés. Sur un même objet, les artistes multiplient les formes enchevêtrées : figures animales, végétales, humaines ou divines se confondent et se complètent. Une image peut en cacher une autre que seul un regard initié sera capable de décrypter. Protecteur ou maléfique, le sacré n'est jamais très loin.

Qui sont les druides ?



Illustration de 1891.

Chefs religieux et magistrats suprêmes, astronomes, philosophes et pédagogues, conseillers militaires des rois et ambassadeurs auprès des puissances étrangères, mais aussi botanistes et mathématiciens, les druides sont dotés d'une triple compétence : religieuse, politique

et savante. D'où, sans conteste, le rôle éminent et le plus influent qu'ils occupent dans l'aristocratie gauloise. Loin du cliché réducteur et archaïque du vieux sage barbu cueilleur de gui sacré dans la profondeur des forêts, la complexité de la société gauloise s'incarne dans ce personnage omnipotent et omniscient. Comme à Rome, fonction sacerdotale et responsabilité politique se mêlent. Aussi ne faut-il pas s'étonner qu'en – 61, César voie en Diviciac (druide du peuple des Éduens) un interlocuteur à sa mesure.